

Thaïlande

Relations économiques bilatérales

La Thaïlande demeure en 2024 le 2^e client et le 2^e fournisseur de la France dans l'ASEAN. Les échanges de biens, à 5,0 Md€ en 2024, sont donc significatifs pour la région et légèrement supérieurs à leur niveau de 2019 (4,7 Md€). Le déficit commercial s'est établi à -2,0 Md€, confirmant sa dégradation tendancielle post-covid (-0,9 Md€ en moyenne sur 2016-2019). Le stock d'investissements directs français en Thaïlande a atteint 4,0 Md USD en 2024, retrouvant son niveau de 2014, année de coup d'Etat qui avait marqué le début d'une érosion jusqu'à la normalisation politique de 2019. La France est ainsi le 3^e investisseur de l'UE en Thaïlande après les Pays-Bas et l'Allemagne, et le 15^e au niveau mondial. Des grands groupes thaïlandais investissent en France, avec un stock estimé à 0,5 Md€.

1. La Thaïlande est le 2^e client et le 2^e fournisseur de la France en ASEAN. Les exportations se rapprochent de leur niveau précovid, sans compenser la hausse tendancielle des importations

La valeur du commerce de biens en 2024 a atteint 5,0 Md€ avec la Thaïlande, un niveau supérieur à celui précovid (4,7 Md€ en moyenne sur 2016-2019), bien qu'en repli par rapport à 2023 et 2022 (5,2 Md€ les deux années). Les exportations françaises (1,5 Md€ en 2024) confirment leur retour progressif à leur niveau précovid (1,9 Md€ sur 2016-2019). En 2024, elles représentent 10,7 % de parts de marché françaises en ASEAN, derrière Singapour (52,8 %) mais devant le Vietnam (10,6 %) et la Malaisie (9,9 %). **Les importations depuis la Thaïlande (3,5 Md€ en 2024) poursuivent leur hausse continue (2,6 Md€ en 2016).** En 2024, les importations depuis la Thaïlande ont représenté 16,9 % des importations depuis l'ASEAN, derrière le Vietnam (33,7 %). **Le déficit commercial tend ainsi à se creuser tendanciellement. Il a atteint -2,0 Md€ en 2024** (-1,7 Md€ en 2023, -2,2 Md€ en 2022). Sur 2016-2019, il était en moyenne de -0,9 Md€.

Les exportations de biens ont baissé de -11,6 % en 2024 à 1,5 Md€, après 1,7 Md€ en 2023, une baisse due principalement au secteur aéronautique. En l'absence de nouvelles livraisons aéronautiques après celle de 2023, les exportations de produits de la construction aéronautique et spatiale ont logiquement connu une contraction de -89,9 %, à 29 M€. Les biens d'équipement (-10 % à 0,3 Md€) et les produits chimiques hors parfums et cosmétiques (-12,0 %, à 141 M€) contribuent également à la baisse. Après deux années très dynamiques (+67,5 % en 2022 et +24,7 % en 2023), les ventes de parfums et cosmétiques se stabilisent (-0,1 %, à 76 M€). Deux secteurs ont compensé partiellement ces baisses. Les exportations agroalimentaires ont crû de +9,3 %, à 214 M€. Les produits pharmaceutiques ont également été l'un des principaux postes d'exportations (+13,8 %, à 163 M€).

Les importations de biens ont augmenté de 1,3 % en 2024, à 3,5 Md€, portées notamment par la demande en produits informatiques, électroniques et optiques (+16,9 %, à 1,0 Md€). En particulier, les ordinateurs et équipements périphériques connaissent une forte augmentation de 53,5 %, s'établissant à 0,5 Md€, devenant le premier poste d'importations devant les machines et biens d'équipements, qui reculent de -24,0 %, à 0,4 Md€. Les importations de caoutchouc augmentent de +63,4 %, à 0,1 Md€. Les instruments à usage médical, optique et dentaire augmentent de 7,5 %, à 0,3 Md€. Les importations de textiles ont rebondi (+ 8,1 %, à 0,2 Md€) après avoir connu une baisse en 2023. En revanche, certains secteurs clefs ont connu un repli modéré. Les importations de joaillerie et bijouterie diminuent de 4,0 %, s'établissant à 0,3 Md€, tandis que celles des cycles et motocycles reculent aussi (-3,3 %, à 0,2 Md€).

Les échanges de services (1,2 Md€ en 2023) sont excédentaires pour la France depuis 2020 (+0,1 Md€ en 2023, après +0,4 Md€ en 2022). Les exportations de services (0,7 Md€) sont dominées par les services aux entreprises (0,2 Md€, ingénierie, facility management, services environnementaux), le fret maritime (0,2 Md€) et les voyages touristiques (0,1 Md€). Les importations (0,6 Md€) sont constituées principalement des voyages touristiques (0,3 Md€) et de services aux entreprises (0,1 Md€).

2. Le stock des investissements directs français en Thaïlande a retrouvé son niveau pré-2014

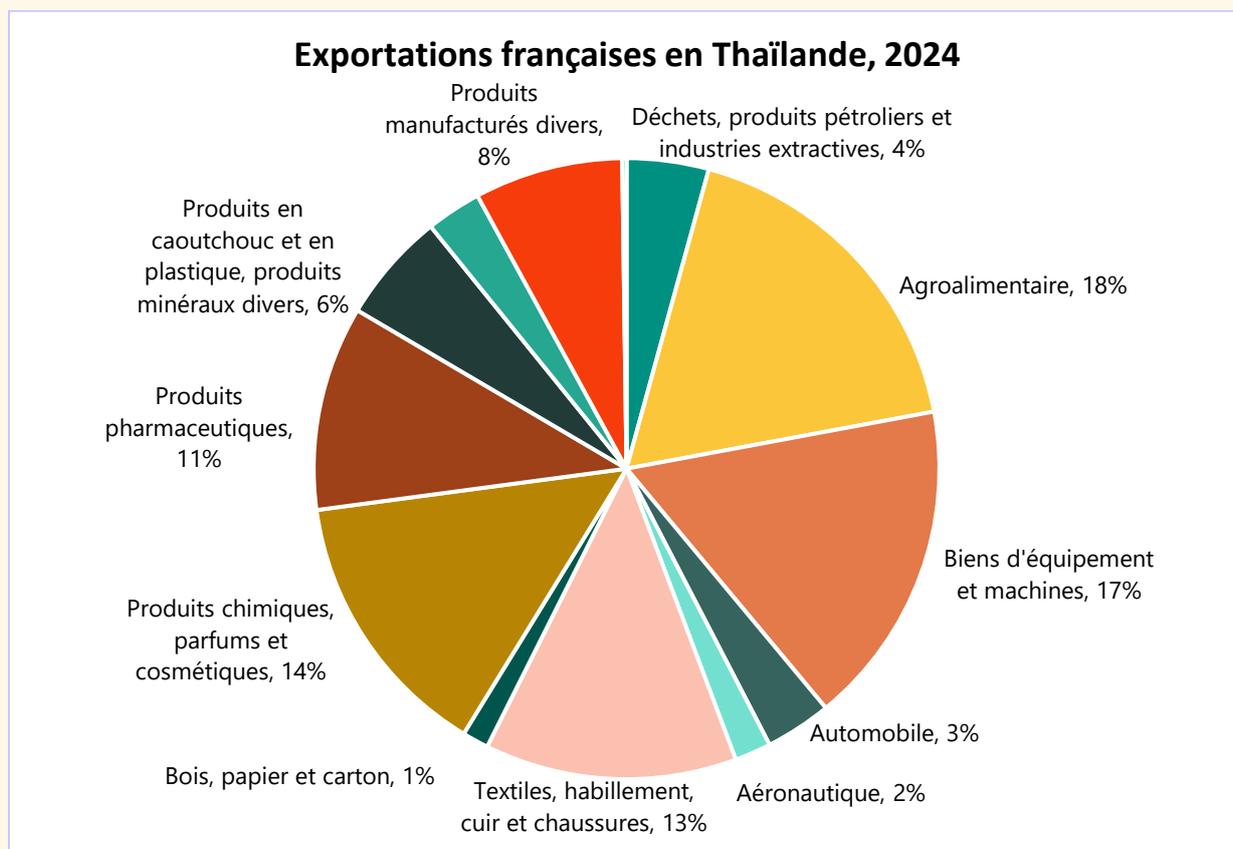
Le stock d'investissements directs français en Thaïlande a atteint en 2024 4,0 Md USD selon la Banque de Thaïlande, en hausse de 22 % sur un an. Alors qu'une érosion de ce stock, concomitante du coup d'Etat de 2014, était observée jusqu'en 2019, ce niveau est désormais proche de son pic de 2012 (4,2 Md USD).

La Thaïlande accueille ainsi environ 290 filiales d'entreprises françaises, employant 45 000 personnes, pour un chiffre d'affaires total estimé à 6,5 Md€ en 2021 (estimation basse). S'y ajoutent environ 200 entreprises appartenant à des investisseurs français résidant en Thaïlande (EFE). Dans l'industrie, la présence française est très développée dans l'équipement automobile, la santé, la parfumerie et l'agroalimentaire. S'agissant des services, l'empreinte française est notamment développée dans les transports et la logistique, l'hôtellerie, le commerce de biens de luxe, la construction et les services aux entreprises.

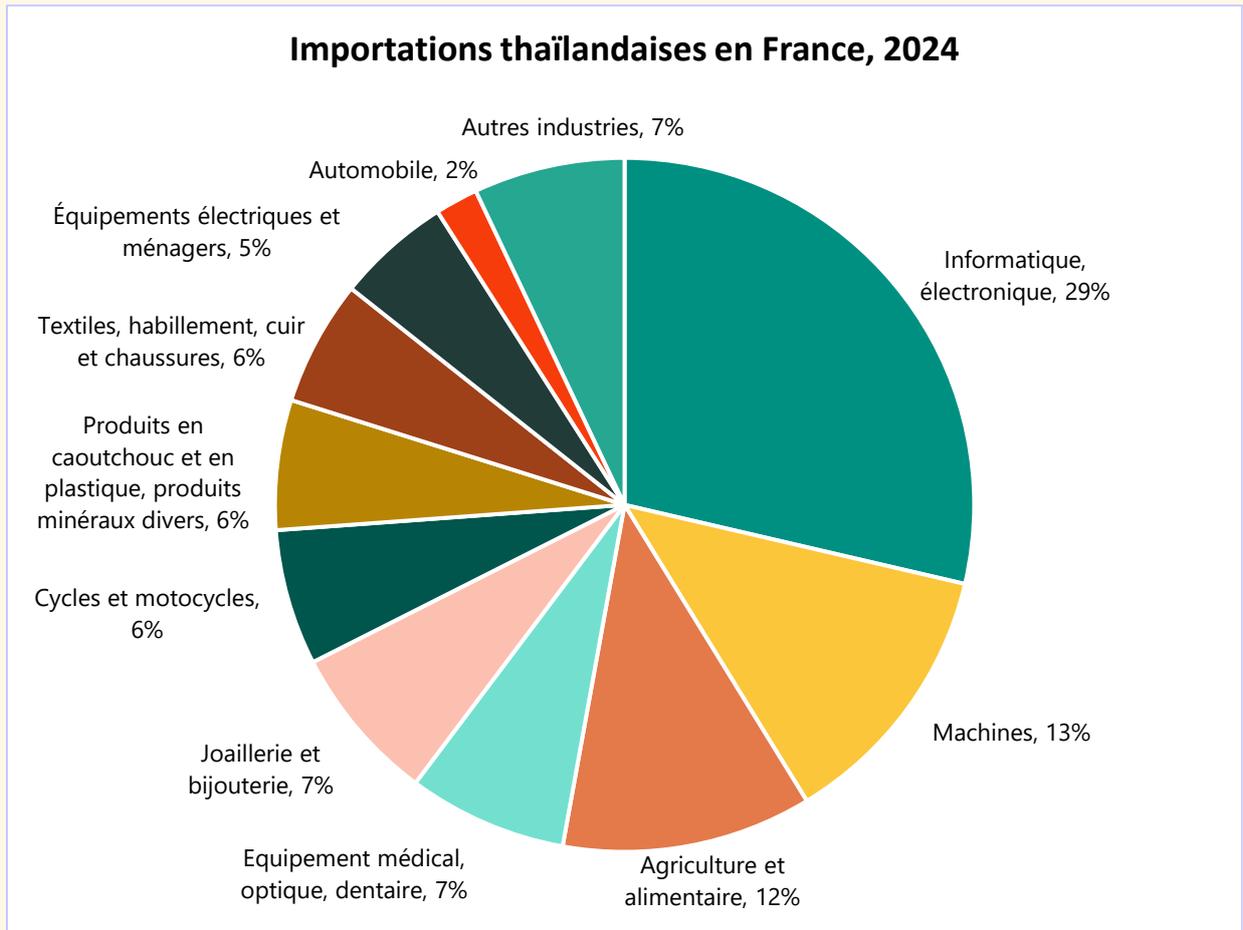
3. Les investissements thaïlandais en France sont modérés mais diversifiés

Le stock d'investissements directs thaïlandais en France s'élevait à 0,5 Md€ en 2023 selon la Banque de France. Les investissements couvrent une large gamme de secteurs : recyclage plastique, agroalimentaire et notamment conserveries de poissons, hôtellerie, spiritueux.

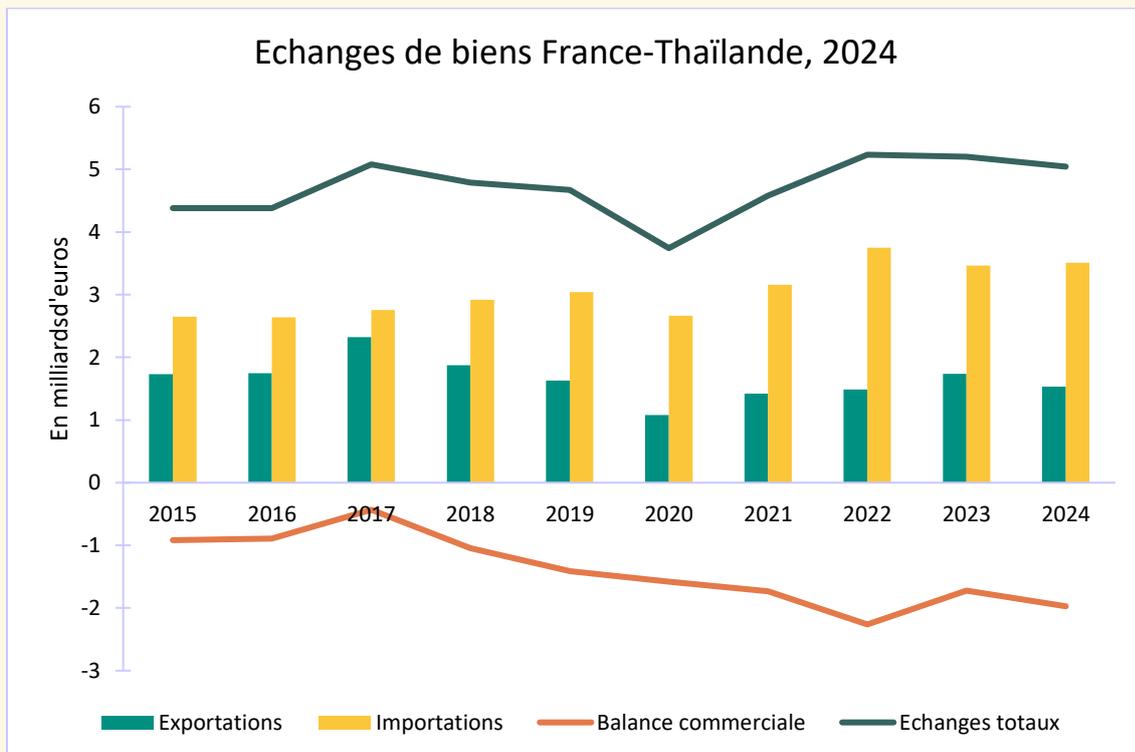
ANNEXE 1 : Structure des exportations françaises vers la Thaïlande



ANNEXE 2 : Structure des importations françaises depuis la Thaïlande

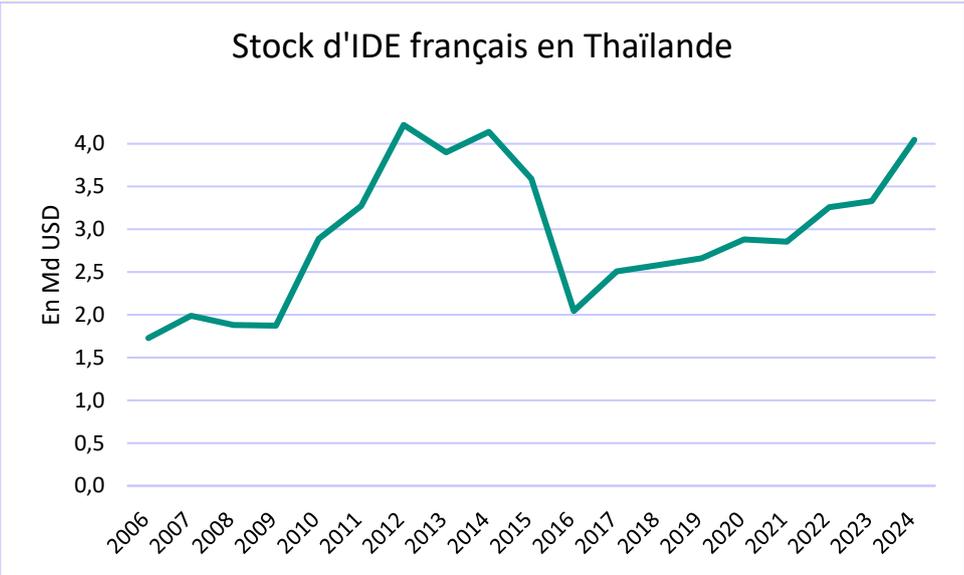


ANNEXE 3 : Evolution des échanges de biens bilatéraux



Source : direction générale des douanes françaises

ANNEXE 4 : Evolution des stocks d'investissements français en Thaïlande



Source : Bank of Thailand